

Villar Perosa, 14-8-1944

Chers parents,

ce sont les dernières paroles que vous lisez écrites de ma main. J'ai eu le malheur d'être pris par les républicains, ne pleurez c'est le destin. A Pregelato , Madame Berton qui habite près des écoles a des affaires miennes et vous demanderez aussi de madame Challier qui doit avoir deux coussins de laine, que vous ferez filer pour vous parce que moi je n'en aurez plus besoin.

Veillez saluer pour la dernière fois tous les amis.

Je me suis confessé et je suis tranquille, mon corps veindra rendu par moyen du prêtre de Villar Don Gay Carlo.

A dieu chers parents je vous embrasse pour la dernière fois.

Laggiard Alexandre